

## ARTS PLASTIQUES EN 1997

**Annie DELUZARCHE**

A la suite du nouveau contrat pour l'école, les Arts plastiques au Collège ont bénéficié d'une *re-naissance*, explicitée dans les livrets d'accompagnements édités par le Ministère de l'Éducation nationale, pour le cycle d'adaptation (6<sup>ème</sup>) et le cycle central (5<sup>ème</sup> - 4<sup>ème</sup>).

Ces documents sont destinés à aider l'enseignant dans « la réflexion qu'il aura à mener et dans la transposition inévitable qu'il aura à opérer pour construire son enseignement pour l'adapter aux élèves. »

Ils rappellent qu'«un des buts de l'enseignement des arts plastiques au collège est de faire comprendre, du point de vue de l'art, la question de la modernité », et de « l'affranchissement de l'art par rapport à une représentation qui ne serait qu'analogie du réel... »

C'est ainsi que les nouvelles technologies « cinéma, vidéo, infographie et multimédia » sont citées parmi les moyens à mettre en œuvre pour représenter ; elles s'intègrent, en « inter-relation », dans « un ensemble de moyens » constituant « le dispositif de représentation ».

L'environnement multimédia, avec tous les médias qui peuvent être appelés, paraît donc un excellent outil pour « expérimenter les différents modes de représentation, et les faire dialoguer » sur « l'espace littéral et suggéré », sur « l'organisation et la composition », ou encore « la pluralité des codes et des systèmes perspectifs » pouvant facilement être mis en évidence par « l'infographie ».

Ainsi, les images associées aux nouvelles technologies s'intègrent dans l'ensemble des « types d'image qui se sont multipliés depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », images qui « ont tendance à se mixer » : l'image photographique n'est plus concevable sans manipulations par voie infographique, la vidéo ne l'est pas davantage sans l'apport d'images numériques, qu'elles soient graphiques, photographiques, ou en trois dimensions, ou la présence de sons numériques.

Ainsi, l'interdépendance des médias étant indispensable, les usages des moyens technologiques semblent tout tracés, aidés par la convivialité toujours grandissante des systèmes multimédias. Il devient alors difficile de dissocier la fabrication des images de leur « Présentation », ou de la création des différents éléments qui vont interagir : texte ou texte-image, image photographique, graphique ou en trois dimensions, son, voix ou musique... autant d'« objets » (terme informatique, qui prend alors une existence artistique !) pour atteindre une création singulière, dotée potentiellement d'un pouvoir intrinsèque d'évolution permanente.

Les outils abordés par les élèves vont donc varier en fonction des objets choisis ; le travail de chaque objet dépend du tout (la création) qui dépend, elle, de l'interrelation de tous les objets.

Pour le traitement de l'image photographique, PhotoImpact de Ulead semble répondre aux capacités d'élèves de collège. Les élèves gèrent très vite les différentes sélections des images, allant de la sélection simple au masque ou l'emploi des effets.

La création de sons ou de commentaires sonores est facilitée par les logiciels des cartes son dont les icônes présentent une grande similitude avec le matériel vidéo propre à leur environnement.

Quant à la « présentation » de l'image, un logiciel multimédia est nécessaire, capable de gérer les interactions des objets entre eux.

En fait, la phase de créations d'objets est indissociable de la « vue » ou « façon dont les objets et les choses vont être donnés à voir ». Les élèves transforment les objets pour les adapter à leur « vision », dans un aller-retour permanent entre la modification des objets et leur intégration grâce au logiciel multimédia.

Face à une œuvre d'art, un questionnement sonore collectif peut alors être mis en œuvre. C'est ce qu'ont vécu des élèves de 4<sup>ème</sup> face à une œuvre de Barbiero.

Le collège ayant eu l'honneur de la visite de l'artiste, des interviews ont répondu aux questions des élèves - de niveaux très différents.

Ensuite, en atelier de pratiques artistiques, quelques élèves (10) ont à nouveau lu chaque carré d'un ensemble de vingt-quatre qui la constituaient et ont fait émerger, qui une exclamation, qui une métaphore, un lieu, une idée, une pensée, un jugement critique, une référence à la vie de l'artiste...

Ainsi, les nouvelles technologies ont permis aux élèves de s'approprier à nouveau l'œuvre de façon inhabituelle ; la création des commentaires étaient indissociables du regard porté sur l'œuvre. L'image de l'œuvre étant affichée à l'écran, les élèves créent un fichier son par carré. Tous les fichiers son ont été créés avant d'opérer l'interrelation image et son.

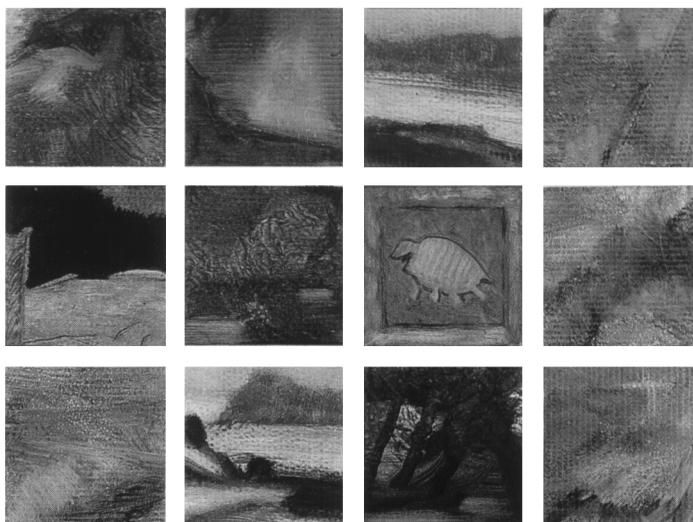
La lecture de l'œuvre, la verbalisation, et l'action de l'élève sont ici étroitement liées et indissociables.

Par ailleurs, les élèves ont compris les écarts ou différences d'intention entre « Expression artistique », « questionnement face à l'œuvre », et « communication sonore ».

C'est ainsi que les nouvelles technologies « facilitent pour les élèves la compréhension de ce qui, dans l'art, est facteur de renouvellement des questions, d'invention et d'innovation, producteur de sens dans les transformations de la pensée et de la société. ».

Annie DELUZARCHE

Collège Pierre Mendès France  
63200 Riom



*Barbiero 1994 « sans titre » - Huile sur carton (détail)*